

TIMON D'ATHENES

DIRECTION CYRIL COTINAUT / SÉBASTIEN DAVIS

WILLIAM SHAKESPEARE



[CALENDRIER PRÉVISIONNEL]

RÉSIDENCES DE CRÉATION

SEPTEMBRE 2015 [THÉÂTRE NATIONAL DE NICE - CDN NICE CÔTE D'AZUR (06)]

OCTOBRE 2015 [FABRIQUE MIMONT - CANNES (06)]

JUIN 2016 [L'ENTREPONT - NICE (06)]

SEPTEMBRE 2016 [AUDITORIUM JEAN MOULIN - LE THOR (84)]

WORK IN PROGRESS

OCTOBRE 2015 [FABRIQUE MIMONT - CANNES (06)]

JANVIER 2016 / FESTIVAL SHAKE NICE! [THÉÂTRE NATIONAL DE NICE]

JUIN 2016 [L'ENTREPONT - NICE (06)]

REPRESENTATIONS 2016/2017

2 DÉCEMBRE 2016 / CREATION / [FORUM J. PRÉVERT - PÔLE RÉGIONAL DE CARROS]

19/20/21 JANVIER 2017 / FESTIVAL SHAKE NICE! [THÉÂTRE NATIONAL DE NICE (06)]

24 JANVIER 2017 [AUDITORIUM JEAN MOULIN - LE THOR (84)]

REPRESENTATIONS 2017/2018

[THÉÂTRE ICI ET LÀ - MANCIEULLES (54)]

[THÉÂTRE DE MOUGINS (06)]

[THÉÂTRE G. PHILIPPE - SCÈNE CONVENTIONNÉE DE FROUARD (54)]

[FORT ANTOINE - MONACO]

[THÉÂTRE MUNICIPAL DE ROQUEBRUNE-SUR-ARGENS (83)]

...

DETTE (du latin *debeo*: devoir, ce que l'on doit à quelqu'un)

1. Somme d'argent due à quelqu'un.

2. Devoir moral envers quelqu'un.

Synonyme : Engagement.

TIMON D'ATHENES

WILLIAM SHAKESPEARE

& K. MARX, LA BOETIE...

ADAPTATION, TRADUCTION ET MISE EN SCÈNE
CYRIL COTINAUT & SÉBASTIEN DAVIS

ARRANGEMENT MUSICAL SÉBASTIEN DAVIS

SCÉNOGRAPHIE RACHEL VERDONCK

AVEC JULIEN AUBRUN, ALIENOR DE GEORGES, FREDERIC DE GOLDFIEM,
YANN LHEUREUX, THOMAS ROUSSELOT, CYRIELLE VOGUET

PRODUCTION TAC.THÉÂTRE

COPRODUCTION ARPA
THÉÂTRE NATIONAL DE NICE - CDN DE NICE CÔTE D'AZUR
ARTS VIVANTS EN VAUCLUSE - AUDITORIUM J. MOULIN - LE THOR

AVEC LE SOUTIEN DES DISPOSITIFS FABRIQUE MIMONT - CANNES
& L'ENTREPONT - NICE

AVEC LE SOUTIEN DU FORUM J. PREVERT - PÔLE REGIONAL DE CARROS
ET LE SOUTIEN DE LA SPEDIDAM

AVEC L'AIDE À LA CRÉATION DE LA DRAC LORRAINE
ET DU CONSEIL RÉGIONAL DE LORRAINE

CRÉDIT PHOTO: ERIC BENIER-BÜRKELL



LES TRAGÉDIES ANTIQUES / [L'HOMME ET LES DIEUX]

En 2009, nous avons commencé un long travail de laboratoire autour des tragédies antiques, *Electre* de Sophocle d'abord, puis *Oreste* d'Euripide et enfin *Agamemnon* d'Eschyle. En 2014, la trilogie antique *Les Enfants d'Atrée*, regroupant ces trois textes, relatant les malédictions, meurtres, vengeances qui affectent un à un les descendants du Roi Atrée, voit le jour et conclue ainsi un **cycle** dont la thématique s'est d'elle-même révélée après cinq ans de recherche: **L'homme face aux Dieux, face à son Destin.**

A travers ces spectacles, mais également des stages, des cours, des laboratoires autour d'autres tragédies (*Antigone*, *Alceste*, *Médée*, *Les Troyennes*, *Andromaque*...) se sont opposées les paroles de ces figures autour des thèmes de la **Justice**, de la **Vengeance**, de la **Foi**... pour s'achever sur celui de la **Responsabilité**.

A travers cet Oreste, meurtrier de sa mère, est apparue la première esquisse de **l'homme moderne**, celui qui commence à **prendre conscience** et à accepter sa **responsabilité**, sa culpabilité, le premier à cesser de se dédouaner sur les Dieux, à interroger sa place d'homme face à ses actes, face aux autres. Dans *Oreste* ont surgi, sans que nous nous y attendions, les figures du Christ, celui qui *cherche le salut pour tous et non pour lui seul* (Euripide) et celle d'Hamlet, le fils qui doit venger la mort du père et qui s'interroge. Hamlet, le mythe moderne, le nom est lancé, avec lui, Shakespeare, lui qui a tout emprunté aux poètes grecs, fils d'Eschyle, de Sophocle et d'Euripide.

Lire Shakespeare après avoir tant étudié les tragiques antiques, c'est un peu comme découvrir sur un chemin inexploré les traces d'une architecture familière et pourtant modernisée. Comme si derrière la peinture baroque qui recouvre cette maison, on pouvait encore voir les gouttes de sang du crâne d'Agamemnon, tranché en deux par la hache de sa femme Clytemnestre...

SHAKESPEARE / [LA CONTINUITÉ D'UN QUESTIONNEMENT]

Après les poètes grecs, Shakespeare est apparu comme une évidence, comme le bruit de la goutte d'eau dans l'évier la nuit qu'on essaye de ne pas entendre mais qui obsède l'insomniaque.

Dans nos lectures, une pièce retient alors notre attention, une de celle qu'on connaît moins, voire pas du tout. *Timon d'Athènes*. Et comme un clin d'oeil de ces chers Dieux grecs que nous abandonnions après les avoir tant invoqués, Athènes à nouveau...

Premier laboratoire à Avignon. Shakespeare s'éclaire, on rit, on réfléchit beaucoup, on traduit, on chante, on joue de la musique, c'est joyeux, tragique, actuel, piquant.

On aborde d'autres pièces en parallèle et on découvre un thème récurrent chez Shakespeare. On y entend que *Le monde s'use*, que *L'Enfer est vide car tous les démons sont ici*, qu'il y a

Quelque chose de pourri au royaume du Danemark, que Le Temps est détraqué, qu'il faut Le réparer, que L'époque est étrange au point que Les fous y guident les aveugles...

[L'HOMME, DANS LA SOCIÉTÉ DES HOMMES]

Aborder Shakespeare, c'est continuer notre recherche autour d'un *vieux* théâtre dont les échos, les vibrations, les *répliques* agiteraient encore notre monde. Voilà ce que nous cherchons : l'endroit de la **résonance universelle**, celle qui transcende les lieux, les époques, les mœurs. Celle où l'humain a toujours été ce monstre, cet orgueilleux, ce génie, ce sage, ce fou... Un endroit du passé qui ressemblerait à s'y méprendre à cet endroit d'aujourd'hui et qu'il conviendrait d'explorer pour mieux se comprendre. Et voilà ce que nous permet Shakespeare : une **exploration** de l'Homme parmi les autres hommes. Car il y a là une question essentielle, fondamentale, insoluble : comment pouvons-nous vivre les uns avec les autres ? Sur quels fondements, idéologies, règles, espoirs et désillusions ? **Comment accorder Liberté et Vivre Ensemble?**

L'homme, cet animal social, est-il condamné à être l'esclave d'une organisation dont il a paradoxalement besoin pour vivre mieux?

Vivre avec les autres, élaborer des systèmes d'organisation, opposer les lois de la Nature aux lois Humaines pour gagner en sécurité, en confort, en **liberté**. Et paradoxalement, perdre une part de sa liberté.

Dans *Le Banquier Anarchiste*, Fernando Pessoa évoque la plus grande des fictions sociales contre laquelle il faut lutter, de laquelle il faut se libérer: **l'argent**.

Voilà ce que raconte *Timon d'Athènes*: l'histoire d'un homme qui tente de se libérer de l'argent et d'entrer en lien avec les autres hommes.

Et la prise de conscience que toute libération, au sein d'une société, entraîne une nouvelle **dépendance**: se débarrasser de l'argent, c'est entrer en dépendance du bon vouloir des autres; l'exil dans les bois rend dépendant du bon vouloir de la Nature...

L'homme n'a-t'il d'autre libération que dans sa propre mort?

Se peut-il que l'homme, malade et écoeuré de sa propre nature, ait pourtant faim encore?

W.Shakespeare, *Timon d'Athènes*, Acte 4.

Le Poète : Comment va le monde?

Le Peintre : Il s'use, Monsieur, à mesure qu'il grandit...

W.Shakespeare, *Timon d'Athènes* A.I

LA FABLE [DE LA PHILANTHROPIE A LA MISANTHROPIE]

Ecrite en 1607-1608, probablement à quatre mains par les dramaturges anglais William Shakespeare et Thomas Middleton, *Timon d'Athènes* relate la vie de Timon, riche citoyen d'Athènes et son basculement de la philanthropie à la misanthropie.

Timon est riche. Plutôt que de garder sa richesse pour lui-même, il la dépense dans le but d'améliorer la vie des autres.

Soudainement ruiné, accablé de dettes, Timon se tourne vers ses amis. Trahi, il s'exile en hurlant à la face du monde sa rage et sa haine de l'humanité.

Dans son dénuement, le hasard met sur sa route une mine d'or. Cet or, autrefois utilisé à donner du bonheur, devient alors le poison d'une société au bord de sa destruction, en proie au désordre, à la peur, au nationalisme.

[SHAKESPEARE, LA BOETIE, MARX, MACHIAVEL...]

Timon aime le genre humain. Timon est trahi par la société des hommes. Timon maudit l'humanité. Le philanthrope devient misanthrope.

Nous avons souhaité que l'immense générosité de Timon ne soit pas une folie douce qui se retournerait contre son auteur. Nous avons cherché à comprendre quel pouvait être le projet politique, économique, social, philosophique de Timon. Envisager ce qu'un homme peut faire pour changer le monde. Particulièrement quand cet homme est immensément riche.

Ce qu'il y a de clair et d'évident, que personne ne peut ignorer, c'est que la nature, gouvernante des hommes, nous a tous créés et coulés en quelque sorte dans le même moule, pour nous montrer que nous sommes tous égaux, ou plutôt frères. Et si, dans le partage qu'elle a fait de ses dons, elle a prodigué quelques avantages de corps ou d'esprit aux uns plus qu'aux autres, elle n'a cependant pas voulu nous mettre en ce monde comme sur un champ de bataille, et n'a pas envoyé ici bas les plus forts ou les plus adroits comme des brigands armés dans une forêt pour y malmenner les plus faibles.

Etienne de La Boetie, *Discours sur la servitude volontaire*.

On ne peut pas dire que Shakespeare a écrit ce projet. On ne peut pas non plus dire qu'il ne l'a pas écrit. Considérée parfois comme une pièce mineure, imparfaite, inachevée, *Timon*

d'Athènes nous laisse en réalité un **espace** formidable à remplir pour donner un élan particulier à la structure simple proposée par Shakespeare.

Nous nous sommes alors permis d'ajouter à la figure shakespearienne de Timon les mots du *Discours sur la servitude volontaire* d'**Etienne de La Boétie** pour donner voix à ce projet à peine exprimé par Shakespeare.

Puis, plus tard, les mots de **Karl Marx**, de **Machiavel**, d'**Antonio Gramsci** et de Shakespeare lui-même pour compléter, approfondir, expliquer des mécanismes, des paradoxes, ou des arguments.

Ce que l'argent peut acheter, je le suis moi-même, moi le possesseur de l'argent. (...) Ce que je suis n'est donc nullement déterminé par mon individualité. Je suis laid mais je peux m'acheter la plus belle femme. Donc je ne suis pas laid, car l'effet de la laideur, sa force repoussante, est anéanti par l'argent. L'argent est une divinité invisible qui transforme les choses en leur contraire. Mon argent transforme toutes mes impuissances en leur contraire. Ce que je ne puis en tant qu'homme, donc ce que ne peuvent toutes mes forces essentielles d'individu, je le puis grâce à l'argent.

Karl Marx, à propos de *Timon d'Athènes* - *Manuscrits de 1844*

[LE PROJET DE TIMON : LA LIBÉRATION COLLECTIVE]

Si *Le monde s'use*, comme le laissent entendre les tout-premiers vers de la pièce, alors il faut le changer. C'est le point de départ. Et comme Timon est riche, c'est par l'argent, *le nerf de la guerre*, qu'il va tenter de changer ce monde imparfait.

Timon supprime ce nerf. Il distribue son argent. Il lui rend alors sa fonction première, celle d'un simple **instrument de facilitation des échanges**, loin de toute idée d'accumulation, de profit, de richesse insolente. Non capitalisé, l'argent circule, **libre**. Libérés à leur tour de l'argent, les hommes sont plus heureux, peuvent se consacrer à l'amour, à l'art, à la philosophie.

Le système de Timon fonctionne. Tant que c'est *son* argent qui circule. Le grain de sable dans la machine, c'est la **peur**. La peur de se libérer, de donner, de tout perdre, de faire confiance aux autres, d'être le seul à croire. L'argent devient alors dette, les mécanismes de soumission stériles se déchaînent: peur de la pénurie qui entraîne la pénurie, méfiance, séparation des classes sociales, montée de la contestation, de la violence, du mécontentement, du populisme, de la propagande, du nationalisme, du tout-sécuritaire...

Dans un monde en crise, au bord du chaos, Shakespeare nous montre comment l'argent est un Dieu difficile à vaincre, quelles sont les libérations envisageables, combien l'homme a peur de son prochain et de quelle façon l'homme le plus doux du monde peut se transformer à son tour en bête sauvage.

[UN THÉÂTRE DE LA RÉFLEXION]

REFLEXION (n.f.)

1. Action d'arrêter sa pensée sur un objet pour l'examiner en détail.
2. Phénomène par lequel une chose est réfléchié: par un miroir par exemple.

Ainsi, à travers la fable, nous privilégierons les **thèmes philosophiques** qui construisent les différents positionnements de Shakespeare à propos de l'homme et de sa place dans la société. Comme nous l'avons fait avec les tragédies antiques, nous considérerons les figures moins comme des *personnages* (au sens psychologique du terme) que comme des *positions philosophiques* en joute les unes contre les autres. Nous verrons que chacune de ces figures propose une définition différente de la **Liberté**, thème principal. De la libération collective de Timon à la liberté individuelle du Cynique Apemantus, en passant par l'éloge de la servitude du fidèle Flavius ou la révolution comme libération sociale d'Alcibiade.

La distanciation est le seul langage contemporain qui soit aussi riche de possibilités que la poésie. On peut puiser dans toute la gamme de la rhétorique. C'est la méthode purement théâtrale de l'échange dialectique. C'est le seul procédé possible pour un théâtre dynamique, dans un monde en évolution, et c'est par la distanciation que nous parviendrons à ces régions que Shakespeare a atteintes en utilisant de façon originale les procédés dynamiques du langage.

Peter Brook, *L'espace vide / Le théâtre brut.*

Seule la mise en perspective des arguments, donnés à entendre de façon directe aux spectateurs intégrés à l'action, permet le questionnement et la **réflexion**. Une réflexion qui ne se limite pas à la seule fable, mais au contraire, comme le souhaitait Bertolt Brecht, la fable doit être le point de départ d'une réflexion plus globale sur l'homme, par la mise à distance du sujet étudié.

[MÉTHODE DE RÉPÉTITION, ADAPTATION ET TRADUCTION]

Une analyse dramaturgique en deux dimensions (celles du livre) ne suffit pas à créer un spectacle. Il manque la **troisième dimension**. Cette troisième dimension, c'est **l'acteur** debout sur le livre qui la donne. Sur la page horizontale du livre ou du plateau, il s'élève, offre sa verticalité, saute d'un mot à l'autre, d'une phrase à l'autre, dansant, et donne corps à ce qui n'est encore que de la littérature.

Notre travail de metteur en scène consiste à créer les conditions d'une rencontre vivante entre un texte, un auteur mort dont on ne peut que supposer les intentions, et ceux qui vont tenter de lui redonner vie, à commencer par les acteurs.

La méthodologie de l'**Etude**, proposée par Stanislavski à la fin de sa vie et qu'Anatoli Vassiliev nous a à son tour transmise, repose principalement sur la quête de l'**Action** scénique par le moyen de l'**improvisation**. L'acteur, libéré de la contrainte du texte appris par coeur, révèle par son propre langage l'essence de la pièce et les moyens de lui donner vie. Son corps, sa langue, sa culture, son expérience, son imagination, stimulés par l'improvisation, imprègnent les idées de l'auteur, actualisent et révèlent l'**universalité** des thèmes, font vivre l'esprit de Shakespeare au temps de la représentation.

Par l'improvisation, nous allons retraduire la pièce - comme le font les anglais qui traduisent Shakespeare en anglais moderne. Poésie, jeux de mots, métaphores, allitérations... la littérature shakespearienne ne se refuse aucune limite stylistique, les genres littéraires se côtoient, se chevauchent, créant souvent une multiplicité de niveaux de lecture.

Retraduire Shakespeare s'avère donc une nécessité pour pouvoir l'ancrer au mieux dans une langue parfaitement actuelle. Traduire Shakespeare nécessite d'être à la fois un grand poète, un aristocrate, un ouvrier, un jeune, un vieillard... Travailler **avec les acteurs** sur la traduction, **par le jeu**, c'est mettre à profit leur capacité de se mettre dans la peau d'un personnage pour choisir les mots adéquats. L'acteur a également ce statut social d'être à la fois un privilégié pouvant s'adonner librement à la futilité de son art, et un éternel précaire sans cesse à l'affût de son prochain contrat. La démocratisation du métier d'acteur a permis les échanges entre milieux sociaux opposés et l'acteur, versatile par nature, s'est adapté: plus que quiconque, il est celui qui maîtrise à la fois la beauté de la langue française académique et le langage de la rue.

[« RETRADUIRE » LA MUSIQUE DE H. PURCELL]

Sous le règne d'Elisabeth 1ère, la **musique**, omniprésente dans la société anglaise, est un art très populaire qui touche toutes les couches de la population. Shakespeare s'est associé à divers compositeurs pour composer les airs, ballets, effets scéniques, contenus dans ces pièces. Mais un compositeur en particulier se détache, **Henry Purcell**. Il n'a pas connu Shakespeare mais sa contribution personnelle réside surtout dans le style qu'il a élaboré pour mettre en valeur les mots anglais en s'appuyant sur la **rythmique** et une certaine **irrégularité**, rompant avec les traditions polyphoniques de la Renaissance.

Tout comme le texte de Shakespeare, nous pouvons considérer la musique de Purcell comme nécessitant une **retraduction contemporaine**. Les technologies actuelles nous permettent, au moyen de capteurs et de samples, de déclencher une musique en faisant de la percussion. La musique de Purcell sera réduite à des sonorités et à de brefs schémas musicaux, les samples. Le résultat sera une musique minimaliste, répétitive, ambiante...

> CYRIL COTINAUT

En parallèle du Conservatoire de Nancy (**D. KERCKAERT**), il dirige jusqu'en 2004 la compagnie nancéienne de théâtre de rue **ExtraMuros** et anime plusieurs ateliers de formation en Meurthe-et-Moselle.

En 2004, il intègre le premier Département de Recherche et de Formation à la Mise en Scène de l'**ENSATT** (Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre, Lyon), sous la direction du maître russe **A. VASSILIEV**, avec lequel il aborde les travaux collectifs autour des oeuvres de Platon, Molière, Tchekhov et Dumas notamment. Avec **A. SHAPIRO**, il joue et participe à la mise en scène d'une adaptation de *La formation de l'acteur* de Stanislavski.

En tant que **metteur en scène**, il monte *Alcibiade sur le chemin de Damas* au **Festival IN d'Avignon 2008/ Atelier Vassiliev, L'Ecole des Bouffons de M. De Ghelderode, **spectacle finaliste du Prix Jeunes Metteurs en Scène 2009 au Théâtre 13** (Paris) en collaboration avec S. DAVIS, *Electre* de Sophocle (2011), *Oreste* d' Euripide et *Bérénice* de Racine (2013), *Agamemnon* d'Eschyle et une mise en espace de *War Translations* de L. Ouss avec les élèves de l'ERAC (2014). En 2015, il crée la trilogie antique *Les Enfants d'Atrée - Agamemnon/ Eschyle > Electre/Sophocle > Oreste/Euripide*.**

En tant que **collaborateur artistique**, il travaille entre autres en 2009 avec la compagnie MAVRA (Lorraine), en 2008 avec le Théâtre Corps Beaux (Martinique) sur le spectacle *Manteca*, d'A.P. Torriente au festival off d'Avignon, spectacle qui obtient le «**Prix Coup de Coeur de la Presse**» et avec diverses compagnies niçoises.

En tant qu'**acteur**, il joue notamment le rôle de Molière dans *L'impromptu de Versailles* de Molière, mis en scène par **A. VASSILIEV (Festival IN d'Avignon)** et en 2011, à nouveau dans *L'Impromptu de Versailles*, cette fois mis en scène par **P. CHARIERAS (Production Théâtre National de Nice)**. En 2013, il joue Antiochus dans *Bérénice* qu'il met également en scène et en 2014, il est Egisthe dans *Agamemnon*, d'après Eschyle.

Titulaire du D.E. Enseignement Théâtre, il a été **professeur** au **Conservatoire de Nice**, dirige des ateliers de pratique artistique au **Théâtre National de Nice** et intervient à l'**ERAC** (Ecole Régionale des Acteurs de Cannes). Il a également enseigné à l'Ecole Premier Acte (Lyon) et à l'Université de Nice. Il a animé ou anime encore régulièrement des stages au sein des Classes Professionnelles d'Art Dramatique des Conservatoires d'Avignon, St-Denis-de-la-Réunion, de la Licence d'Etudes Théâtrales à l'Université Nancy 2, du Théâtre Universitaire de Dijon...

> SÉBASTIEN DAVIS

Après avoir travaillé avec **J. GROTOWSKI** et **T. RICHARDS**, il crée la compagnie **ARPA**. En 2001, **A. MNOUCHKINE** l'accueille au Théâtre du Soleil. Il y fait sa première mise en scène en 2002: *Thyeste 1947*, adaptation du *Thyeste* de Sénèque. Après avoir vu ce spectacle, **J.-P. SIMEON** l'invite à participer au **Printemps des Poètes**: il anime alors des Visites Poétiques au sein du Musée d'Orsay en 2003 et 2004. S'ensuit également une Visite Surréaliste au Musée du Louvre dans le cadre du **Printemps des Musées**.

En 2004, il intègre le premier Département de Recherche et de Formation à la Mise en Scène de l'**ENSATT** où il rencontre C. COTINAUT, puis co-met en scène avec lui *Alcibiade sur le chemin de Damas* et *L'Ecole des Bouffons* de M. De Ghelderode.

Depuis 2009, il collabore régulièrement avec les **JMF (Jeunesses Musicales de France)** et met en scène nombre de musiciens de tous styles musicaux dans des spectacles jeunes publics (*Chet Nuneta, Bons Cailloux de Crocassie, Histoires d'Eaux, Les Enfants du Bal, Antoinette la Poule Savante, Le Voyage de Mehmet, Sur la Route des Gitans, Pedro Kouyaté, Voi Voi*)

Il met également en scène des **spectacles musicaux tout publics** : *Cajon The Road* en 2013 et un spectacle lyrique autour des Mad Songs de H. Purcell, *Le Paradis des Fous* en 2014 et collabore à la mise en scène des spectacles de la trilogie antique *Les Enfants d'Atrée*, m.s. C. Cotinaut.

Egalement titulaire d'un diplôme de **monteur-truquiste vidéo**, il réalise régulièrement des captations de spectacles vivants et plus généralement explore les nouvelles technologies audiovisuelles. Il vit depuis 3 ans à **Avignon** et multiplie progressivement ses activités en PACA (résidences et représentations à Aubagne, Saint-Laurent du Var, Auditorium du Thor...) et met en scène un conte Flamenco à Marseille en juin 2015. Il est également formateur en montage vidéo à l'Université d'Avignon depuis 2014.

Créé et dirigé par Cyril COTINAUT à sa sortie de l'ENSATT en 2008, le **TAC. Théâtre** (Travail de l'Acteur en Création. Théâtre) est une compagnie lorraine (Villers-lès-Nancy - 54) dont les activités se développent en régions Lorraine, PACA, Rhône-Alpes et Centre. Il collabore avec des acteurs et des techniciens issus des formations supérieures de théâtre (ENSATT, ERAC, TNS, CNSAD, Conservatoire d'Avignon...) résidant dans différentes villes et régions françaises.

Le TAC.Théâtre propose **spectacles** et **formations** privilégiant le processus artistique et créateur de l'acteur : l'**Acteur**, son individualité, son organicité, son expérience au centre de la création artistique.

En choisissant des textes et des thèmes éprouvés par le temps et les époques, le TAC.Théâtre envisage le spectacle donné à voir comme une expérience partagée **collectivement** par les acteurs et les spectateurs autour de conflits philosophiques, humains, politiques ou intimes. L'acteur y retrouve ainsi sa place centrale de narrateur, de conteur et d'interprète, celui par lequel le théâtre commence, l'exact égal ou alter ego du spectateur. Un théâtre d'acteur à spectateur, de personne à personne.

Pour produire le projet *Timon d'Athènes*, le TAC.Théâtre s'associe à l'**ARPA** (Association de Recherche sur le Processus de l'Acteur), dirigée par Sébastien DAVIS.

2008 *Alcibiade sur le chemin de Damas / Platon et Magritte* M.s. C. Cotinaut et S. Davis
> **Festival IN d'Avignon 2008 / Atelier Vassiliev.** Production ENSATT, le Festival d'Avignon & l'ISTS.

2009 *L'Ecole des Bouffons / Michel de Ghelderode* M.s. Cyril Cotinaut et Sébastien Davis
> **Spectacle finaliste du Prix Jeunes Metteurs en Scène / Théâtre 13 - Ville de Paris**
Création juin 2009 / Théâtre 13 - Paris.

Soutien fonds d'insertion professionnelle de l'ENSATT. **Co-réalisation** Théâtre 13 et Ville de Paris.

Collaboration artistique ARPA (Paris). **Résidences** Théâtre du Soleil et au Théâtre de l'Aquarium - Cartoucherie de Vincennes, Théâtre de l'Odéon, Théâtre Municipal de Thiais (94). **Soutiens** Théâtre National de Chaillot & CDN des Amandiers - Nanterre.

2011 *Electre / Sophocle* M.s. Cyril Cotinaut

Création février 2011 / Théâtre Gérard Philipe - Scène conventionnée de Frouard.

Production TAC.Théâtre - **Coproduction** Théâtre Gérard Philipe de Frouard - scène conventionnée de Frouard.

Soutiens Ville de Nancy & ENSATT et la complicité des Subsistances-Lyon.

2013 *Oreste / Euripide* M.s. Cyril Cotinaut

Création janvier 2013 / Forum J. Prévert de Carros (06).

Production TAC.Théâtre - **Coproduction** Forum J. Prévert de Carros & Théâtre Gérard Philipe - Scène conventionnée de Frouard. **Soutiens** Ville de Nancy, Théâtre du Lavoir de Menton, Centre Culturel André Malraux - Scène Nationale de Vandoeuvre-Lès-Nancy dans le cadre du dispositif Les Plateaux Lorrains, avec le soutien financier du Conseil Régional de Lorraine. **Aides à la création** DRAC Lorraine & Conseil Régional de Lorraine.

2013 *Bérénice / Jean Racine* M.s. Cyril Cotinaut

Création mai 2013 / Lavoir Théâtre - Menton (06).

Production TAC.Théâtre. **Soutiens** Théâtre du Lavoir (Menton) & Ville d'Arquian (58).

2014 *Agamemnon / Eschyle* M.s. Cyril Cotinaut

Création avril 2014 / Forum J. Prévert - Carros (06).

Production TAC.Théâtre - **Coproductions** NEST- CDN de Thionville Lorraine (57) & Théâtre National de Nice - CDN de Nice Côte d'Azur. **Soutiens** Forum J. Prévert - Carros & Théâtre G. Philipe - Scène conventionnée de Frouard (54).

2015 *Les Enfants d'Atrée - trilogie antique - Agamemnon > Electre > Oreste* M.s. Cyril Cotinaut

Production TAC.Théâtre - **Coproductions** Théâtre National de Nice- CDN de Nice Côte d'Azur, NEST - CDN de Thionville Lorraine, Forum J. Prévert de Carros & Théâtre Gérard Philipe - Scène conventionnée de Frouard.

Rachel VERDONCK [scénographe]

Diplôme d'Etat d'Architecte (Ecole Nationale Supérieure d'Architecture - Paris Malaquais), elle se spécialise dans la scénographie aux côtés notamment de **Guy-Claude FRANCOIS** et **Germinal REBULL**.

Formation de comédienne au **Théâtre des Ateliers** d'Aix-En-Provence (**Alain SIMON**) et au sein de la **classe professionnelle du Conservatoire d'Avignon** (**Jean-Yves PICQ**).

Elle a adapté la scénographie des trois spectacles des *Enfants d'Atrée* (TAC.Théâtre) et a élaboré la scénographie de *War Translations* de Lisa Ouss (ERAC), m.s. Cyril COTINAUT. Elle joue ainsi pour plusieurs compagnies de PACA: Les Voix de la Boîte Noire (Avignon), La Cohorte, Théâtre du Verseau (Lyon), La Scène Déménagement (Nice), Cie Nomade (Villefranche-sur-Mer)... Dans la plupart de ces spectacles, elle crée ou collabore à la scénographie.

Julien AUBRUN [acteur, musicien]

Classe professionnelle du Conservatoire d'Avignon (**Jean-Yves PICQ**).

Section Mise en Scène de l'INSAS de Bruxelles (2009).

Il joue notamment pour le **Collectif Le Bleu d'Armand** *La Vie et les Oeuvres de Léopold II* de Hugo Claus, la **Compagnie Animation** (Livron - 26) / *La Guerre des boutons*, *Portmanteau*, *Diaspora*, la **Cie MAVRA** (Nancy - 54) / *Nos Optimistes* (Maupassant), *L'Île des Esclaves*, Marivaux., le **Théâtre Français International**: seul en scène, spectacle jeune public en français sur les symboles de l'Hexagone (Rome et tournée italienne), le **TAC.Théâtre / Les Enfants d'Atrée**, m.s. Cyril COTINAUT.

Il anime des ateliers théâtres dans la région lyonnaise pour les enfants à partir de contes populaires et de textes contemporains.

Aliénor DE GEORGES [musicienne, chanteuse, actrice]

Harpiste de formation, elle suit les cours de **Cyril COTINAUT** au Conservatoire de Nice pendant deux ans. Elle fait partie du groupe *Les Eclaireurs* dirigé par **Irina BROOK** au Théâtre National de Nice, chanteuse pour le groupe *Ride on the Clouds*. *Timon d'Athènes* est son premier spectacle professionnel.

Frédéric DE GOLDFIEM [acteur]

Cours Simon puis **Ecole Nationale Supérieure de la Comédie de Saint-Etienne**.

Comédien permanent dans la troupe du **Théâtre National de Nice** (2001>2009) aux côtés de **D. BENOIN**. Il a également travaillé sous la direction de **K. WARLIKOWSKI**, **A. BOURSEILLER**, **AM. LAZARINI**, **D. IOVANOVIC**, **S. EINE**, **C. PELLETIER**, **M. OLLINGER**, **ML. YUNKET**... Il met également en scène plusieurs spectacles (*Hamlet*, *Disco Pigs*...) puis avec Le Groupe *Le Principe de Réalité* (TNN, 2015). Enseignant à la Fac des Arts et des Lettres de Nice, il a animé des stages et ateliers au TNN et est chargé de cours pour les options théâtre du lycée Guillaume Apollinaire.

Yann LHEUREUX [acteur, musicien]

Formation musicale, notamment au **violon / Conservatoire de Rouen** puis **ENSATT** (2004) Il joue dans les mises en scène d'**Anne-Laure LIEGEOIS** (CDN Le Festin - Montluçon), **David MAMBOUCH** (Ramdam, Théâtre des Ateliers - Lyon), **Marie-Hélène GARNIER** (Scène Nationale de Petit-Quevilly), **Adel HAKIM**, **Raul OSORIO**, **Élisabeth CHAILLOUX** (Théâtre des Quartiers d'Ivry), **Georges VERIN** (Théâtre Municipal du Havre), **Anne MONFORT** (Théâtre du Granit - Belfort), **Catherine HARGREAVES**, **Galin STOEV**...

Au sein de la compagnie des 7 Soeurs, il joue et co-met en scène ses propres projets entre musique, danse et théâtre: *L'un de nous ne peut être faux* (Théâtre de l'Élysée - Lyon), et *Le Refuge* (CCN de Rillieux-la-Pape) puis *La Mort de Danton*, Büchner et *Une saison en enfer*, Rimbaud.

Depuis 2011, il collabore aux spectacles du TAC.Théâtre en interprétant les rôles d'Agamemnon et d'Oreste dans la trilogie des *Enfants d'Atrée*, et Titus dans *Bérénice* de Racine, m.s. par **C. COTINAUT**.

Thomas ROUSSELOT [acteur]

ERAC (2003)

Il joue notamment pour **Jean-François MATIGNON**, **Nadia VONDERHEYDEN**, **Thomas GONZALEZ**, **Gurshad SHAHEMAN**, **Thomas OSTERMEIER** et **Enrico STOLZENBURG**. Il assiste **Didier GALAS**, **Valérie DREVILLE** et **Grégoire INGOLD** sur les mises en lectures de *La République* de Platon/Badiou au Festival d'Avignon 2015 / **N. VONDERHEYDEN** sur Les Dramaturgies Arabes Contemporaines, et **T. GONZALEZ** sur *Hamlet Exhibition* (V. Holan/J. Foss/Eschyle/Shakespeare) et *Machin la Hernie* (S. Labou tansi).

Cofondateur de la **Cie Rhizome**, il y met en scène *Des Couteaux dans les Poules*, de D. Harrower, et assiste **Valérie PAÛS** sur *l'Homme Jasmin*, d'après Unica Zürn.

Il a enseigné au sein de la Cellule Nomade du CNAC, du CNCDC Châteauvallon, du CFA des Compagnons du Devoir de Nantes, à l'Ecole Centrale de Marseille, au Sémaphore de Port-de-Bouc, à l'option théâtre du Lycée Montmajour d'Arles.

Cyrielle VOGUET [actrice]

EICAR (section réalisation)

Elle joue au théâtre pour **Fabrice EBERHARD**, **Vincent RIVARD**, **Paul CHARIERAS** (*L'Impromptu de Versailles*, Molière / production Théâtre National de Nice).

Elle joue pour la télévision, notamment dans *Coeur Océan* saison 1 et 2, *Section de Recherches*, *Caïn*..., pour de nombreuses publicités, films et courts métrages, notamment auprès de **Jean-Pierre MOCKY**, **Charles BERLING**, **Richard BORHINGER**, **Cyprien VIAL**, **Nicole GARCIA**, **Johan LIBEREAU**...

Depuis 2011, elle collabore aux spectacles du TAC.Théâtre en interprétant le rôle d'Electre dans la trilogie des *Enfants d'Atrée* et celui de Bérénice dans *Bérénice* de Racine, m.s. **Cyril COTINAUT**.

Photos de répétition - L'EntrePont - Nice - Juin 2016



TAC.Théâtre

23, rue des coteaux 54600 VILLERS-LES-NANCY
Présidente: Sylvie MAILLARD / tact.adm@gmail.com
tacttheatre@gmail.com

[Licence n° 2 – 10 12 085]
[Siret : 502 650 179 00026]
[APE : 9001 Z]

Cyril COTINAUT

27, avenue Scuderi - Le Parc d'Agèna - Bâtiment C
06100 NICE
06.60.70.95.58
cyril.cotinaut@gmail.com

Sébastien DAVIS

24, rue de Provence
84000 AVIGNON
06.15.06.87.79
sebastien.davis@gmail.com

plus d'informations: vidéos, presse, dossiers...

www.tac-theatre.org